

Rapport du président

Michael Atkinson

2012-2013

Au cours de la dernière année, nous avons examiné de près l'orientation et les priorités de l'ACSP. L'événement clé, du point de vue des membres, a peut-être été le référendum tant attendu sur la question de tenir ou non notre congrès dans le cadre du Congrès des sciences humaines. Bien que le taux de participation au vote fût loin d'être énorme, les personnes qui ont voté ont clairement exprimé leur souhait que le congrès de l'Association continue à faire partie de celui des Congrès des sciences humaines. Le conseil d'administration, à qui appartient la décision finale quant à l'emplacement de nos congrès, a fait bon accueil aux conseils et à l'orientation donnés par les membres et a l'intention, dans des circonstances normales, de continuer à tenir le congrès de l'ACSP lors du Congrès des sciences humaines.

L'excellent travail de Yasmeeen Abu-Laban et de son équipe à l'University of Alberta et de Debora VanNijnatten et son équipe à la Wilfrid Laurier University a contribué à enrichir le débat à propos du Congrès des sciences humaines. Leurs efforts ont démonté que l'Association est capable d'organiser de superbes congrès indépendamment du Congrès des sciences humaines. Leur expérience nous a également rappelé les immenses efforts qu'il faut déployer pour y arriver. L'Association a clairement retiré un bénéfice financier de ces deux initiatives, comme en fait foi le bilan relativement solide de ces congrès.

Le retour au Congrès des sciences humaines signifie qu'il faudra procéder à des ajustements budgétaires, dont certains sont déjà connus des membres. Notre décision de ne produire le programme qu'en version électronique nous a permis de réaliser d'importantes économies, même s'il y a eu quelques pépins en cours de route. Nous ferons mieux avec le temps. Autre ajustement : l'élimination de la réunion annuelle du comité responsable du programme. À l'avenir, nous produirons le programme numériquement; ce sera une aventure, mais c'est là une approche logique. Grâce entre autres à ces changements, notre situation budgétaire est saine, comme l'expliquera notre secrétaire-trésorière, mais nous n'avons plus le luxe d'une grande marge de manœuvre.

En plus de superviser les affaires financières de l'Association, le conseil d'administration a entrepris quelques missions d'enquête dans plusieurs domaines, comme nos relations avec les associations de science politique régionales, le nouveau monde des médias sociaux, le problème constant de l'implication des praticiens, les prix décernés par l'Association et le rôle potentiel des groupes de recherche au sein de l'Association. Je tiens à remercier tout particulièrement Pascale Dufour pour le travail qu'elle a accompli à propos du dossier des prix, Dietlind Stolle et Mireille Paquet, qui nous ont permis de comprendre les possibilités et les défis associés aux médias sociaux, ainsi que Debora VanNijnatten et Siobhan Byrne, qui nous ont aidés à rendre nos règlements administratifs conformes aux nouvelles exigences prévues par la loi.

À sa réunion de décembre, le conseil d'administration a étudié un grand nombre de ces sujets et discuté de notre stratégie quant à Internet et de la possibilité de mieux servir nos membres en investissant dans un site Web plus percutant. Nous avons aussi parlé du nouvel univers de l'édition à libre accès et confirmé que, bien que nous ayons d'excellentes relations avec Cambridge University Press, la maison d'édition de notre revue, nous sommes dans une ère de changement, ce qui aura, en temps et lieu, une incidence sur nos finances et sur l'accès à notre principale publication. Je dois aussi mentionner que le conseil d'administration a approuvé la création d'un

prix pour les livres rédigés en français sur n'importe quel aspect de la science politique. Les règlements et le nom du prix seront finalisés au cours des prochains mois.

Certains des points qui ont été discutés cette année se retrouvent dans l'ordre du jour de l'AGA. L'un des plus importants a trait aux changements quant à la manière de choisir les directeurs. À notre réunion de décembre, notre directrice administrative a expliqué au conseil d'administration les changements apportés à la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif, lesquels obligent tous les organismes à but non lucratif à revoir leurs règlements administratifs afin de les rendre conformes aux exigences prévues par cette loi. Ces changements, qui ont été approuvés par le conseil d'administration, seront discutés lors de l'AGA.

Par ailleurs, le conseil d'administration a accepté de financer une étude portant sur le bureau d'Ottawa de l'ACSP en vue d'établir un mode de répartition adéquat des responsabilités, de mettre en place des descriptions de poste et de clarifier les relations hiérarchiques. À cette fin, le bureau de direction a fait appel aux services d'Emmett Hossack, un conseiller en RH d'Ottawa, pour une évaluation du milieu de travail. Son rapport, qui sera publié sur le site Web, contenait des suggestions intéressantes; il a en outre mis en relief le fait que l'Association ne disposait pas d'un document d'orientation stratégique adéquat pour guider le travail de la directrice administrative.

Afin de doter l'Association d'un tel document, le conseil d'administration a approuvé la suggestion du bureau de direction de mettre sur pied un comité spécial, formé principalement d'anciens présidents de l'Association, en vue d'évaluer la situation actuelle et d'établir une première série de priorités. Ce comité s'est réuni à Toronto le 22 avril et, avec l'aide de Richard Florizone (le nouveau président de la Dalhousie University), s'est penché sur de nombreuses questions ayant trait à l'avenir de l'Association. Il en est résulté un document provisoire, qui a été soumis au conseil d'administration en mai et qui fera l'objet d'une discussion à notre réunion à Victoria.

L'Association a en outre organisé la réunion annuelle des directeurs et directrices de département de science politique, qui a lieu à Saskatoon en février. Les directeurs et directrices de département se sont surtout intéressés à l'évolution du soutien accordé aux sciences humaines en général dans leurs universités. Ils ont eu aussi l'occasion d'entendre les réflexions des deux vice-recteurs principaux : Brett Fairbairn, de l'University of Saskatchewan, et Maureen Mancuso, de l'University of Guelph, qui ont tous deux parlé des processus internes visant à prioriser les programmes et à réaliser des économies budgétaires. Sur une note plus philosophique, Peter MacKinnon (ancien président de l'U of S), Ken Coates (ancien doyen de l'University of Waterloo) et Jim Cheesman (de U of S Faculty Association) se sont joints à la discussion sur la liberté universitaire. À la fin, les directeurs et directrices de département ont discuté des implications des changements à la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif, notamment de la manière de choisir les membres du bureau de direction de l'ACSP. Les directeurs et directrices de département se sont dits heureux de certaines des clarifications au sujet de ces changements, mais ils ont insisté pour qu'on prenne bien soin s'aviser le comité des candidatures de son nouveau rôle.

Le comité des candidatures de cette année était formé de Neil Nevitte, Kathy Harrison et François Pétry. Ils m'ont aidé à trouver les membres des jurys pour les comités des prix et ont confirmé la sagesse de la décision d'inviter Jill Vickers à devenir notre nouvelle présidente. Félicitations, Jill, et merci au nom de l'Association. Merci également à ceux et celles qui ont consacré tant d'heures à la sélection des lauréats des prix que nous décernerons lors du congrès de cette année. Je vous suis reconnaissant de bien vouloir aider l'Association à rendre hommage aux chercheurs et aux enseignants.

Votre Association ne pourrait s'acquitter de ses tâches sans le dévouement de collègues qui acceptent de vous servir à divers titres. Je tiens ici à souligner tout particulièrement le travail de mes collègues du bureau de direction : Alain Noël, votre nouveau président, Christine Rothmayr Allison, notre secrétaire-trésorière, Reeta Tremblay, l'ancienne présidente, et Laura Stephenson, représentante du conseil d'administration. Merci d'avoir accepté, souvent pratiquement dans préavis, de vous occuper des affaires de l'Association entre les réunions du conseil d'administration. Nous avons de la chance de pouvoir compter sur des collègues aussi compétents et dévoués. Alain, je sais que je pars en te laissant un programme chargé, mais je sais aussi qu'avec tes immenses talents, tu seras un excellent président.

Nous avons aussi de la chance d'avoir des employés dévoués. Sally Rutherford a fait face, avec patience, à toutes nos questions et demandes et nous a aidés à apporter des changements importants au sein de l'Association. Michelle Hopkins continue d'être la mémoire de notre organisation et son visage si sympathique. Nous sommes depuis longtemps les heureux bénéficiaires de sa bonne humeur et de son intelligence et nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

La préparation d'un congrès annuel exige un énorme boulot. Nous remercions tout spécialement Éric Montpetit et Janni Aragon, qui, de concert avec un groupe exceptionnel de chefs de section, nous ont concocté un superbe menu. Lorsque j'avais demandé à Éric s'il acceptait de relever ce défi, il m'a répondu que c'était de la folie. Tant mieux pour la folie et merci, Éric! Je reconnais en toi un collègue hors pair.

L'ACSP maintient des liens avec plusieurs organisations nationales et internationales. Ici aussi, nous comptons sur nos membres pour faire le gros du travail. Tony Porter (McMaster) mérite nos plus sincères remerciements pour son implication auprès de la Fédération canadienne des sciences humaines. Merci à Linda Cardinal, qui est notre porte-parole auprès de l'AISP, et à Christine Rothmayr, qui représente fort bien l'ACSP lors des réunions de la SQSP.

Des rapports des responsables des programmes de stages que nous commanditons et des rédacteurs de la *RCSP* seront présentés lors de l'AGA. Je leur laisse le soin de les commenter eux-mêmes, mais je tiens à souligner que ces volets importants de notre Association sont en de très bonnes mains. Ici encore, sans le travail de Hank Jacek du PSALO et de Garth William of PSP, nous ne pourrions nous approprier ces initiatives couronnées de succès, qui favorisent l'apprentissage expérientiel des étudiants en science politique. Notre nouvelle équipe pour la *RCSP* — Graham White, Daniel Salée, Dominique Caouette, Peter Loewen, Bryan Evans et Carolyn Johns — a terminé sa première année et, en dépit des embûches, je crois que vous conviendrez avec moi qu'ils sont bien partis. Merci à eux.

En terminant, je remercie les membres de l'Association de m'avoir donné l'occasion de les servir. C'est une expérience que je n'oublierai jamais – et je le dis positivement!